

« Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14)

Ce message est pour vous. Pour vous personnellement. Pour vous comme homme, femme devant Dieu. Seul, dans l'intimité de votre foi, dans votre recherche de Dieu et du lien avec lui. Ce n'est pas un message à partager, ou à exécuter, mais juste à recevoir et à laisser votre cœur se pénétrer... C'est un message spirituel, que je vous transmets avec quelques images.

* * *

Pendant une dizaine d'années, mon père, que la plupart d'entre vous ont bien connu était président de l'**ANTP (Association Neuchâteloise du Tourisme Pédestre)**. Cette association a édité des cartes géographiques, des guides et surtout ils ont installé partout dans nos forêts des losanges et des parcours fléchés.

J'imagine que vous connaissez tous les losanges jaunes avec un petit bonhomme qui jalonnent les chemins dans nos forêts et parfois nos montagnes.



Les plus anciens avaient un bonhomme à casquette avec une canne et je crois même une pipe. Il y a aussi les poteaux indicateurs qui nous indiquent le lieu où nous sommes, la direction à prendre, et la durée du trajet. C'est bien agréable, parce qu'ils nous indiquent par où passer.

Ils étaient toute une équipe d'hommes et de femmes à aller dans les forêts de la région pour planter ces losanges et ces poteaux indicateurs. Ils avaient bien sûr du plaisir à se promener, mais aussi à définir les itinéraires et à les communiquer à d'autres amateurs de promenades et de nature.

* * *

Le chemin de Jésus est semblable à un sentier pédestre, qui sillonne nos forêts et nos montagnes. Il fait des contours, des détours, il passe par des clairières et des taillis plus épais, il comporte des raidillons, des faux-plats ou encore des longs moments exposés au soleil.

Et dans la Bible nous trouvons aussi des sortes de losanges jaunes et des panneaux indicateurs.
« Aime ton prochain comme toi-même, rendez à César ce qui est à César, à Dieu ce qui est à Dieu, là où est ton trésor, là est aussi ton cœur, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, attention, ne vous surchargez pas... » et j'en passe.

Ces panneaux ou ces paroles sont des signes que Dieu met sur notre chemin. Il nous montre par là son intention à notre égard. Il prend soin de nous, il nous guide, il nous rassure.

Parfois, dans la forêt et dans la vie, on aime s'écarter du chemin, trouver une autre manière d'avancer... puis, après un temps, on est tout content de retrouver le chemin dans la forêt, ce qui nous est familier, ce qui nous donne la paix. Jésus, Dieu et le goût à la vie, la paix dans l'âme, la joie dans le cœur.

Jésus est le chemin qui nous mène au Père, nous dit l'Évangile, à Dieu. Ce chemin nous conduit dans notre destinée, il fait écho à l'appel que Dieu nous adresse. Aller vers le Père, connaître le Père, être connu du Père. Je suis dans le Père, et le Père est en moi.

Jésus le chemin de Dieu. C'est comme un chemin dans la forêt, si vous me permettez cette image. Lorsque j'avance, je suis dans la forêt et la forêt est en moi. La forêt, les arbres et cette agréable température, le sentiment d'y être bien, en harmonie et en sécurité. J'y suis chez moi, je peux aller et venir, goûter les fraîcheurs et les humidités, ou encore, le soleil de l'automne, écouter les oiseaux, me réjouir de la subtilité des fleurs. Et parfois, avec un peu de chance, apercevoir un chevreuil, ou trouver un beau bolet. Je fais partie de la forêt, elle m'imprègne totalement.

Jésus chemin ; Je suis dans le Père dit Jésus et le Père est en moi. Au près du Père, Jésus est chez soi, et il nous appelle à nous joindre à lui, à trouver nous aussi une harmonie, la paix. Chez le Père, au près de lui, chez lui. Dans sa demeure, dans son inimité. C'est là que Jésus nous mène. Et encore : Jésus le dit : Qui m'a vu a vu le père. Je suis en mon Père et il est en moi et vous aussi vous êtes en moi et moi en vous, nous sommes en communion avec le Père.

Jésus, chemin de Dieu, comme un chemin dans une forêt, avec ses arbres et leurs puissantes racines, des possibilités énormes, et l'élan de la croissance. Quelle belle image de notre vie avec Dieu.

Jésus - chemin, il nous fait vivre, il nous oriente, il nous donne le goût, le sens et la joie. Nous sommes en Dieu comme en forêt et nous pouvons nous sentir chez lui et chez nous. Sur le chemin de Jésus, nous sommes bien, en harmonie, en joie, chez nous. Nous sentir en sécurité, en joie, en communion avec Dieu, dans la maison de Dieu.

* * *

Thomas, Philippe, les disciples posent leurs questions à Jésus. Mais on sent qu'ils sont inquiets. Est-ce que nous sommes dans le vrai. Où est la demeure de Dieu. Quel est le rôle de Jésus. Peut-on faire confiance ? Et puis, quand il ne sera plus là, que deviendrons-nous ?

A Thomas qui aimerait savoir où il va, Jésus parle de chemin, d'aller vers le Père, de connaître le Père. Et lorsque Philippe lui demande de lui montrer le Père, Jésus est tout attristé. Tu ne m'as pas vu dans ce que je suis pour de vrai. Je suis dans le Père et le Père est en moi. Les paroles que je dis, sont les paroles du Père, de Dieu.

Jésus ne montre rien, il ne donne pas de but, il indique simplement, le chemin, il parle de son lien avec Dieu. Il ouvre le chemin, il révèle la vérité, il donne la vie, il nous lance cet appel d'être en Dieu et cette grâce de Dieu en lui et de Dieu en nous. Dieu est présent, en nous, mystérieusement, mais insaisissable...

Jésus parle tout calmement à ses disciples. Il leur explique son lien avec le Père, leur lien avec lui et avec Dieu. Il prend soin d'eux, il se soucie d'eux. Il parle de paix, de demeures, de calme, de paraclet, ou de bouclier, selon la traduction, de défenseur, de l'esprit. L'esprit de Dieu va nous enseigner, et ainsi nourrir notre confiance en lui. Vous vous souviendrez, vous croirez, vous aurez confiance. L'esprit va vous indiquer le chemin dans cette forêt, lieu de vie, lieu de Dieu.

* * *

Jésus parle de chemin et du Père, mais il ne présente pas de but. Il ne dit pas qu'il faut atteindre Dieu. Il dit simplement, qu'il est en Dieu et que Dieu est en lui. Il parle de cheminement et de lien, mais pas de but à atteindre.

Le but est le chemin lui-même, disent les sages (Lao-Tseu). Un chemin que nous sommes appelés à parcourir, non pas pour atteindre un but, il n'y a pas de succès, dans la vie spirituelle, mais bien un aller, un venir, un vivre et la recherche de la ou d'une vérité.

La société occidentale moderne est basée sur le succès et le progrès. Elle a un peu l'obsession du but. Ça marche assez bien pour les sciences et la technique et on peut s'émerveiller des prouesses et des succès de la créativité et de l'inventivité humaine. Et nous en profitons tous.

Mais il y a aussi le revers de la médaille. Car si on ne voit que le but, on oublie les gens et la création... la pollution est certainement une des conséquences néfastes de l'idée que le but justifie les moyens, et aussi l'injustice entre les humains et les peuples que la technique n'arrive pas à combattre avec autant d'efficacité.

La vie est un chemin, un cheminement, un parcours. Les rencontres aussi, et toutes nos recherches spirituelle, de vérité et de sens, sont bien plus des chemins que des buts à atteindre.

Le chemin et les rencontres que nous faisons en chemin.

Les chemins et les partages.

Les chemins et les efforts qui nous font apprécier la valeur des rencontres et de la vie.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

Jésus ne donne pas de mode d'emploi pour accéder à Dieu ou au ciel. Mais il nous donne rendez-vous. Sur un chemin. Un chemin de vie, un chemin de vérité, un chemin d'amour. Le chemin de Jésus, est aussi le chemin de Dieu.

* * *

L'Association du Tourisme Pédestre n'existe plus. Elle s'appelle Swiss-Rando. Les pédestres sont devenus des randonneurs.

Il paraît que ce mot randonneur vient d'un verbe randonner – qui est au départ un mot de chasseurs – et qui veut dire courir rapidement. L'étymologie, vient paraît-il de randon, vivacité, violence. "Rennen" en allemand, ou aussi Rand, bord, extrémité.

Les promeneurs sont les mêmes heureusement. Et j'espère vous aussi. Même si vous allez faire de la rando, prenez le temps de la forêt et des arbres, des racines et des lumières, de la communion avec la croissance et la vie. Et puis, randonner, il y a aussi le mot donner. Et là c'est bien l'essentiel !

* * *

Conclusion/synthèse :

1. Jésus nous donne rendez-vous sur son chemin. Le chemin de Jésus, le lien avec lui, la vie avec lui, la vie avec le père. La vérité qui nous est donnée, la vie. Proximité, présence, tendresse, amour. Le salut n'est pas le but de la foi, mais le salut c'est ce chemin de vie et de vérité et d'amour que Dieu nous donne.
2. Nous pouvons être bien, en harmonie avec Jésus. Comme dans une forêt. Etre bien dans la foi. Etre bien dans l'église et la communauté (bravo à Nidau). Etre à l'aise, heureux, libéré, accepté...
La foi c'est avant tout un être bien avec Jésus. Pas un cahier des tâches ou des devoirs, mais un être bien, en sens, en bonheur, en lien.
3. Apprenons à voir les losanges et les signes de la foi. Comme des invitations, des offres, des possibles. En sachant que Dieu ne veut ni nous chicanier, ni nous humilier, ni nous asservir, mais il veut le meilleur pour chacun de nous, il nous veut libres, épanouis, heureux de vivre sous les arbres, le soleil, les étoiles.
4. Randonner, donner, pardonner, partager, être en communion, se réjouir ensemble. Vivre dans la reconnaissance de la grâce de Dieu. Et pour moi, le mot reconnaissance, le plus beau mot de la foi.
Il dit que je reconnais, que je vois, que je sens, que je comprends un peu la grâce de Dieu, que je m'en réjouis et que je le remercie pour son immense amour et sa grâce.

Amen